9 mai 2015 - Seul le prononcé fait foi

Télécharger le .pdf

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur son déplacement à la Martinique et dans les Caraïbes, au Lamentin le 9 mai 2015.

Mesdames, messieurs,
Je vous remercie une fois encore de m'accueillir. Ce n'est pas la première fois que je viens en Martinique mais c'est la première que je fais une visite comme Président de la République.
Je suis accompagné du Président de l'Assemblée nationale, de la ministre des Outre-mer, de la ministre Garde des Sceaux Christiane TAUBIRA, de la ministre de l'Ecologie et de la ministre du Développement.
Je viens en Martinique, à la fois, pour avoir une discussion de vérité avec les élus, m'adresser à eux, prendre en compte les aspirations de la population, mais aussi pour une réunion très importante qui va se dérouler, ici, en Martinique, sur le climat. Je suis accompagné, d'ailleurs, de plusieurs chefs de Gouvernement ou de responsables des territoires caribéens. Nous aurons, là, des conclusions qui seront utiles pour la Conférence sur le Climat qui se tiendra à la fin de l'année à Paris.
Enfin, je voulais aussi dire combien cette visite s'inscrit dans un déplacement qui couvrira l'ensemble de la Caraïbe, puisqu'après la Martinique j'irai en Guadeloupe. J'étais, tout à l'heure, à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy. Je me rendrai, ensuite, à Cuba et en Haïti. C'est un déplacement à la fois français, antillais et en même temps caribéen. C'est le sens qu'il faut lui donner, un déplacement qui a une dimension internationale, même planétaire avec la rencontre que nous aurons aujourd'hui sur le climat, mais aussi un déplacement républicain qui amène le Président à être aux côtés des élus antillais pour apporter des solutions à de nombreux problèmes. Le problème principal étant, bien sûr, celui de l'emploi comme dans l'Hexagone.
Je vous remercie de l'accueil que vous m'avez réservé. Je vous demande de me pardonner pour le retard mais nous étions à Saint-Martin, et il y avait une population particulièrement chaleureuse qui voulait témoigner aussi de son attachement à la République. Merci.
Journaliste : Monsieur le Président, vous n'avez pas vu encore la chaleur de la Martinique, Monsieur le Président vous allez voir, cela vaut le déplacement.
LE PRESIDENT : Vous croyez que je ne la connais pas la chaleur de la Martinique, mais je l'attends avec impatience.
Journaliste : D'accord, merci Monsieur le Président.
LE PRESIDENT : Donc, à demain.Journaliste : A demain.